

Traduction du texte « Hommage aux arbres » de PLINE L'ANCIEN  
*Histoire naturelle*, XII, 1 et 3

Par les auteurs du manuel de Latin 1<sup>ère</sup> Hachette Éducation, mars 2002

Longtemps, les dons que recèle la terre demeurèrent ignorés, et les arbres et les forêts passaient pour le suprême présent qu'elle eût fait à l'homme. C'est l'arbre qui lui fournit les premiers aliments, c'est son feuillage qui rendit sa caverne plus moelleuse, c'est de son écorce qu'il se vêtit.[...]

Les forêts furent les temples des divinités, et, suivant le rite antique, les campagnes dans leur simplicité consacrent encore aujourd'hui à un dieu leur arbre le plus beau. Et pour nous, les statues où brillent l'or et l'ivoire ne nous inspirent pas plus de vénération que les bois sacrés et leur silence même. Nous regardons toujours certaines essences comme dédiées à certaines divinités : le chêne à Jupiter, le laurier à Apollon, l'olivier à Minerve, le myrte à Vénus, le peuplier à Hercule. Bien mieux, notre crédulité peuple les forêts de Sylvains, de Faunes, de diverses sortes de déesses, attribuant à ces bois des divinités propres, comme si elles leur étaient tombées du ciel.